



Pierre Verger

Question sur la photographie ethnologique et post-coloniale.

## **TD-Réflexions historiques et esthétiques sur la photographie (Philippe Merchez)**

*Célia Bonalair* 2135300



# Photographie Anthro/Ethnologique

## Conception et évolutions de cette pratique.

L'anthropologie et l'ethnologie sont des sciences humaines. Croisement entre les sciences humaines et naturelles, l'anthropologie étudie l'humanité sous ses aspects biologiques et culturels; l'ethnologie cherche à comprendre les aspects culturels qui constituent une ethnie, et comment se manifestent ses caractéristiques au sein du groupe étudié.

Dans les deux cas ces sciences ont été construites durant la période coloniale, et donc sur des bases colonialistes et donc racistes.

Comment les préjugés racistes de ces sciences se traduisent-ils dans la photographie? ont-ils évolué? Ou sont-ils mutés pour s'adapter au racisme de chaque époque?

Pourquoi ne voyons-nous pas le travail de représentation des personnes concernées, en clair les habitants des pays du tiers monde non-blanc?

En étudiant le travail de Pierre Verger, ainsi que les Unes de National Geographic et les critiques de professionnels de l'image et des chercheurs en sciences humaines des pays du Sud et non blanc comme Arturo Vidal, James Baldwin ou Ava DuVernay, je poserai la question de la représentation et de la soi-disant objectivité demandant quand il s'agit de représenter les corps non typés européens.

Mes problématiques se porteront autour de la narration et de la représentation induite par celle-ci. Car une photographie (et toute image par extension) induit une narration, et cette narration est influencée par celui qui la matérialise et le contexte qui a provoqué la volonté de création de l'image donnée.

De plus, la société dans laquelle vit la personne qui produira l'image influencera sa perception de la réalité.

Pour répondre à ses différentes questions, il faut observer différentes périodes du photojournalisme et surtout celle de l'après-guerre.

La période de l'après-guerre est le début des vagues de décolonisations massives et de la mondialisation des informations.

L'exposition *Family Of Men* de Steichen en est un exemple parmi tant d'autres.



## Evolutions historique de la perception des habitants du Sud.

Une des hypothèses souvent avancées dans les études sur la décolonisation est le fait que les atrocités du Reich commise en Europe aurait fait prendre conscience européenne catégoriser comme “blanc” ( de race pure ou aryen à l’époque) l’ampleur de l’horreur, provoquée par l’esprit coloniale et suprémaciste blanc.

La propagande coloniale avait le monopole de la représentation des habitants des colonies dans l’inconscient populaire européenne . La plupart de ces représentations étaient ouvertement raciste et faite de stéréotype raciaux.

Outre les représentations négatives et dénigrantes il y avait les représentations dites “orientaliste”, en somme des imageries clairement fantasmée de “ l’Orient”, l’Afrique ou des Amériques. Décrite sous le terme d’orientalisme, ces représentations des colonies avaient la particularité de mettre l’accent sur l’aspect érotique de ses contrées lointaine.

Les femmes étaient en particulier visées par ses représentations orientalistes, en opposition avec l’Occident chrétien et puritain.

La représentation des habitants des pays du Sud sous la Colonisations était clairement mise en scène pour montrer le principe d’opposition civilisation/ nature ( ici sauvagerie).

L’image des non blanc était réduite à celle de simple corps, objet des désirs du colonisateur. Jamais un sujet réel, mais un sujet fantasmé.

La période de la décolonisation, permis à l’habitant du Sud de faire entendre leur voix et donc de changer la construction de la narration de leur image.

Être vu comme des humains et non comme de simple sujet de recherche.

Le travail de Pierre Verger rentre dans cette nouvelle vision. Placer le sujet dans une position d’humain et non d’objet.

Le but de mon analyse sera de montrer les changements de perception de représentations des personnes dites non blanches ( subissant un racisme systémique du au colonialisme provenant d’Europe) en faisant un parallèle avec différent mouvement de révolte sociale du 20e siècle.

Et la réappropriation de leur narrative par les habitants des anciens pays colonisés.





*Woman in White*, Boscoe Holder, Trinidad & Tobago

Représentation d'une jeune femme afro caribéenne en habit traditionnel par le peintre trinitadien Boscoe Holder, lui-même afro trinitadien. Cette représentation contraste avec les représentations provenant de l'Europe à la même époque. Ici, Holder peint cette femme noire sans projeter de stéréotypes raciaux.

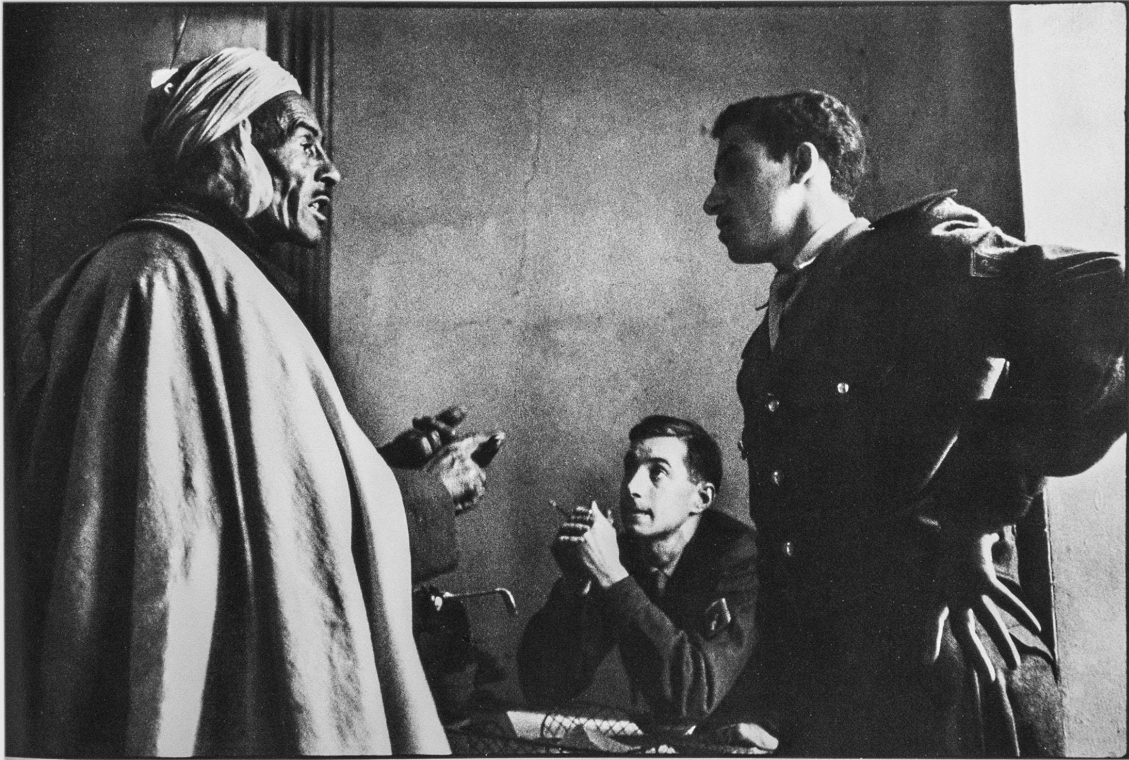




*Engagez-Vous dans la Marine*, Joseph de La Nézière 1927, France

Cette affiche de propagande pour promouvoir l'engagement dans la marine française est un exemple d'imagerie coloniale et surtout érotisant. La femme indigène sur la photo est mise au même niveau que les fruits et le singe, elle est transformée par métonymie en objet consommable au même titre que des fruits. Cette conception du cadre nous donne des indications sur la perception des peuples colonisés par les colons européens blanc. L'exotisation et l'orientalisme sont des processus qui visent à décrire les pays de l'empire comme lointain et féérique, idéale pour les fantasmes (généralement sexuelle). L'indigène surtout la femme est au service du blanc, et cette imaginaire est vendu aux jeunes hommes pour les inciter à rejoindre l'armée coloniale et aider à maintenir l'empire. Le problème c'est que cette imagerie a eu un impact terrible sur la perception des peuples du Sud, généralement non-blanc.





Ici le travail de Marc Garanger est celui du citoyen du pays colonisateur, la France face à la réalité de ce qu'est la colonisation et de la guerre qui en découle pour garder les possessions coloniales.

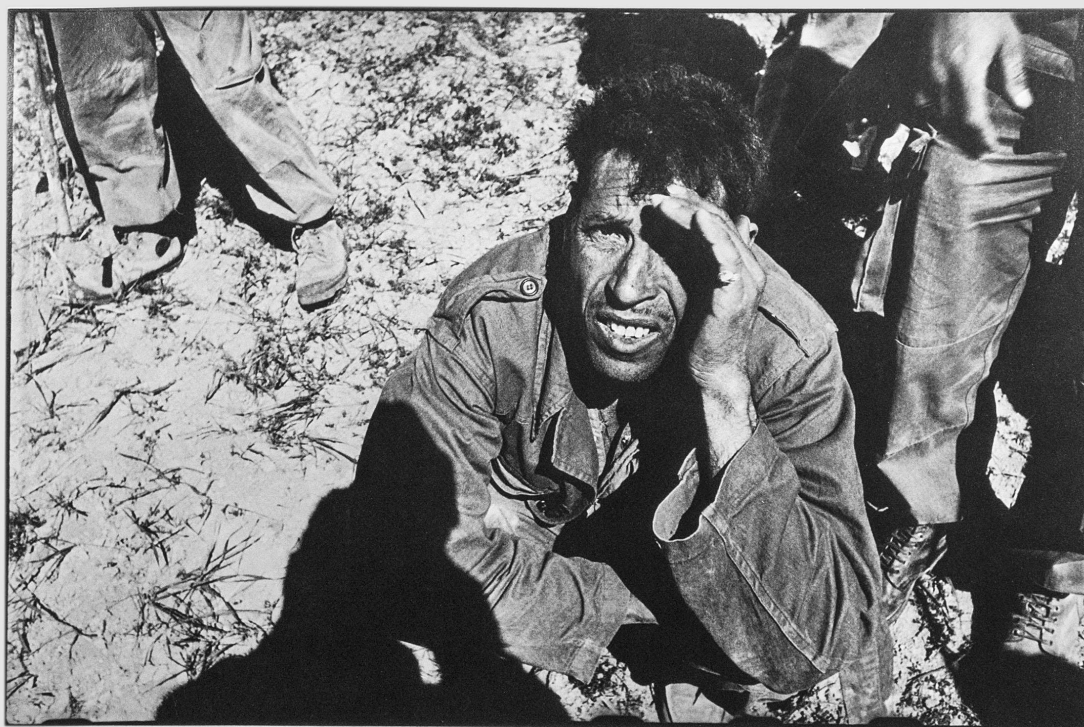
On suit son voyage de citoyen forcé par l'état à se battre pour une guerre qu'il ne veut et participer contre sa volonté à l'effort de guerre.

Ses images sont une chronique de son quotidien et de celui des algériens de la même période.

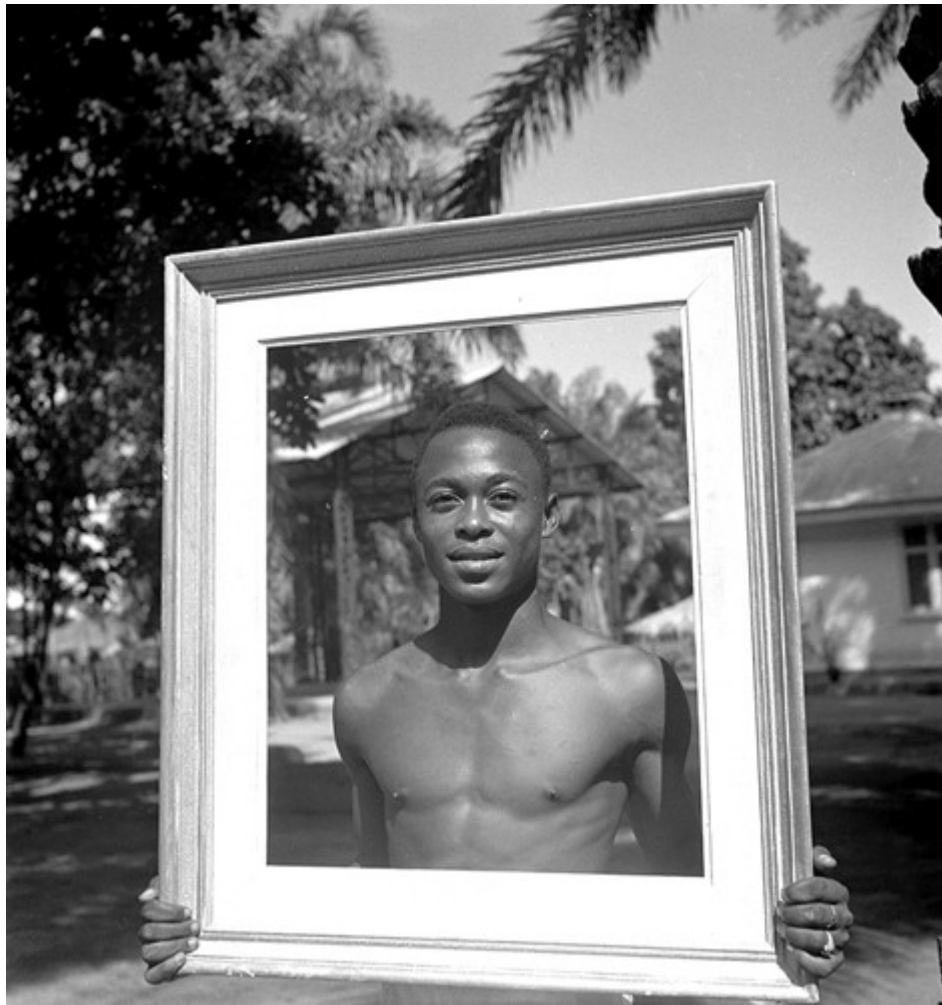
Mais la grande différence avec Verger c'est l'intention derrière, l'intention de base n'est pas la même.

Là où Verger a une démarche anthropologique et donc volontaire, Garanger est contraint et construit son idée ou déconstruit sa pensée de base sur le terrain





















L'intention poétique dans la suite de photos n'est pas la même.

Les photos de Verger sont esthétisées la mise en scène est faite pour valoriser le sujet de l'objectif, celle de Garanger n'ont pas la même esthétisation, elles ne sont que documentation de sa mission militaire.

Chez Verger nous voyons la beauté des afro brésilien, ils sont représentés sous une narration glorieuse. Comme des êtres humains avec des histoires qui valent la peine d'être représentées.

Cette nuance de narration est la preuve de l'évolution du regard des blancs occidentaux sur les habitants du Sud, leur quotidien est narré comme celui de européens. La seule différence est la question de la reconnaissance, pourquoi le travail de Verger et pas celui d'un afro brésilien qui chronique la beauté de sa propre communauté?





Le travail de Lorraine O'Grady et son mouvement *Art is* montre le quotidien des afro américain de Harlem.

Elle a une volonté de narrer le quotidien des habitants de Harlem durant la parade Afro Américaine dans leur globalité, loin des volontés narratives des blancs. Sois misérabiliste soit à contre-courant (méliorative).

La narration concernant les minorités devrait se faire avec de la réflexivité ou par lesdites minorités pour ne pas retomber dans des schémas stéréotypé et offensant.





Deux extraits de film racontant des histoires afro centré non produite sous le prisme occidental.

En premier *Touki Bouki* de Djibril Diop Mambéty, 1973 et en dessous le célèbre *Rue Case Nègre* de la réalisatrice martiniquaise Euzhan Palcy sorti en 1983 et seul film fait par une femme noire à obtenir le César du meilleur film.



# Conclusion

Le sujet de la représentation des minorités par le biais des sciences sociale est un sujet long et épineux.

Comme je l'ai présenté dans mon introduction, nous sommes dans une société post-coloniale qui n'a pas été défaite de toutes les iconographies ériger durant l'époque colonialiste.

La volonté de défaire le système raciste doit passer par une réflexivité des producteurs de savoir en science humaine et artistique.

Le fait par exemple d'étudier "l'Afrique" par le prisme de chercheur européens unique, et le fait que seul les recherche provenant des zones occidentales dites "caucasienne" soit légitimer prouve un contraste énorme dans la perception que nous avons sur ce type de sujet.

Pourquoi ne pas aller voir les personnes concernées? Pourquoi ne pas traduire leurs travaux et les écouter?

Et bien parce que nous avons une éducation occidentale fondée dans une société structurellement raciste qui nous empêche de percevoir certaine histoire comme valides.

Pierre Verger et son travail sont une anomalie pour l'époque, il critique la vision ethnocentrique des chercheurs en science humaine. Mais en étudiant son travail et son parcours atypique j'observe que seul une personne de son statut sociale peut se permettre ce qu'il a fait.

Sa fortune personnelle et son statut d'homme blanc d'un pays colonisateur lui a permis de voyager et d'aller observer puis de s'intégrer dans la société afro brésilienne.

Le cas inverse est quasi impossible, il est rare qu'une personne noire puisse être intégrée totalement à la société d'un pays occidental, car le racisme systémique l'en empêche.

Verger a le luxe de l'homme blanc qui veut et peut fuir la société occidentale, et retourner dans celle-ci avec un travail novateur ( celui de montrer des non-blanc sous une poétique flatteuse).

Mais allez consommer directement les photos des artistes noirs, n'entre pas dans la pensée occidentale. D'objet, on est passé à sujet mais faudrait-il que l'on passe à humain totalement.

Que la vision narrative des populations non-blanche soit écouter, telle est la problématique que l'on peut soulever.

En effectuant quelque recherche j'ai pu trouver des photos et des essais sur la représentation par des personnes noires pour des personnes noires, qui présente le travail de chercheur blanc d'une manière plus complète et moins voyeuriste.

Consommer des productions artistiques de minorités, c'est bien, écouter les revendications des minorités et les respecter c'est mieux.

Les productions artistiques provenant des diasporas dites afro ethniques sont les plus consommés au monde, mais il faut aussi penser aux personnes derrière cet art.

Pierre Verger est à l'origine avec d'autre chercheurs de questions sur la perception des corps des non-blancs, il faut continuer cette réflexion en écoutant les personnes représentées. En les écoutant, on leur redonne le statut d'humain que 400 ans de colonisation avait détruit